

LA REVUE DE VOS SORTIES CULTURELLES
musique * théâtre * ciné * expos * danse

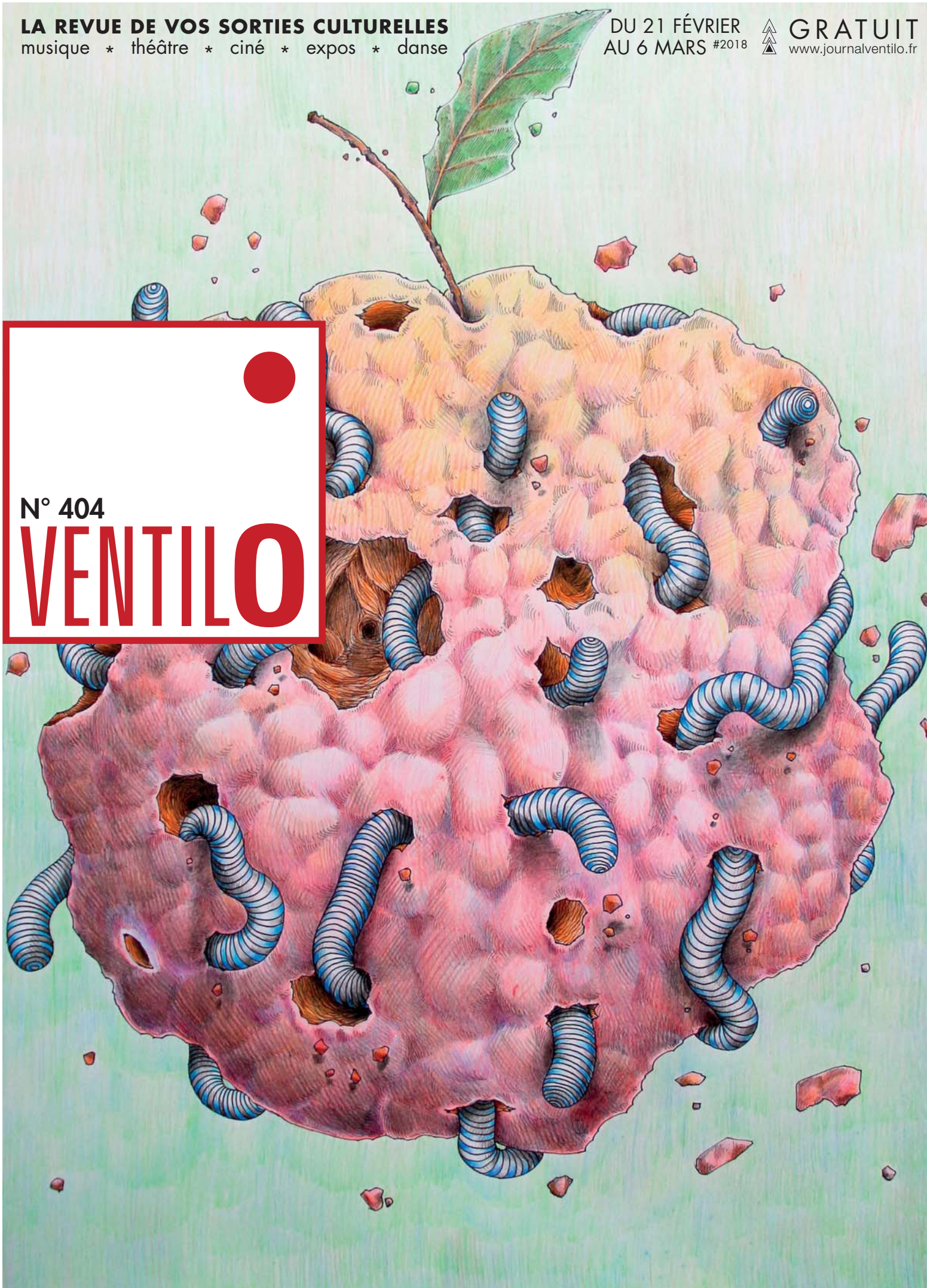
DU 21 FÉVRIER
AU 6 MARS #2018



GRATUIT
www.journalventilo.fr



N° 404
VENTILO





Douceur Piquante

Cuisine Merveilleuse !

Des repas de groupe
Conviviaux sur réservation

Tous les jours un plat de poisson, de viande ou végétal

Service continu le dimanche...

17 rue de l'Evêché - 13002 Marseille
www.douceur-piquante.fr

AHAMADA SMIS

Nouvel album

AFROSOUL



disponible le 2 mars



LE MOULIN
PRINTEMPS
2018

S.M.A.C Le Moulin
47 boulevard Perrin
13013 MARSEILLE

www.lemoulin.org
04 91 06 33 94
info@lemoulin.org

📍 métro ST JUST • Ligne 1
10 mn du centre-ville
♿ Accès PMR

Point de ventes habituels :
Fnac / Carrefour / Cultura

mars

- NINHO**
02 mars / 20h30
- DILLON COOPER + DJ DJEL**
05 mars / 20h30 – club
- MADEMOISELLE K**
09 mars / 20h30 – club
- NAAMAN**
17 mars / 20h30
- SPRI NOIR + SNEAZZY**
24 mars / 20h30
- NISKA**
31 mars / 20h30

avril

- THE NOFACE**
06 avril / 20h30 – club
- LES NUITS ZÉBRÉES** BOYA
13 avril / 20h30
- LES RAMONEURS DE MENHIRS**
19 avril / 20h30 – club
- FEU! CHATTERTON**
20 avril / 20h30
- LA YEGROS**
21 avril / 20h30
- SINIK + DAVODKA**
26 avril / 20h30
- J. BERNARDT**
28 avril / 20h30 – club

mai

- HIPHOP SOCIETY** avec L'AMBI & Ronda Lemniské MIP2018
02 mai / 20h30 – club
- DEADWOOD + THE PLEASURES**
03 mai / 20h30 – club
- DIVA FAUNE**
04 mai / 20h30 – club
- LITTLE BIG**
15 mai / 20h30
- HOLLYSIZ**
25 mai / 20h30

network www.lesgodels.com



Saison Jazz Marseille 2017 - 2018



Le Lieu de tous les Jazz(s)

8, rue du Pasteur Heuzé. Marseille (3e)
04 91 50 51 41 www.criduport.fr

JEUDI 22 FÉV. // 20h30 //

OLIVA, ABBUEHL, HEGG-LUNDE Princess

Stephan Oliva Piano / Susanne Abbuehl Voix / Øyvind Hegg-Lunde Percus, batterie
Concert organisé avec le soutien de Pro Helvetia et AJC

JEUDI 1er MARS // 19h00 //

SUDAMERITRIO SHOWCASE

Robert Rossignol Piano / Farid Boukhalfa Percus / Jean-Christophe Gautier Contrebasse

DIMANCHE 18 MARS // 17h30 //

JEHAN & LIONEL SUAREZ Pacifiste Inconnu

JeHaN Chant, guitare / Lionel Suarez Accordéon
Dans le cadre du Festival Avec le Temps, 20^e édition

JEUDI 22 MARS // 20h30 //

BOJAN Z & JULIEN LOURAU

Bojan Zulfikarpašić Piano, Fender Rhodes / Julien Lourau Saxophones

JEUDI 29 MARS // 20h30 //

PJ5

Paul Jarret Guitare / Maxence Ravelomanantsoa Sax. ténor / Léo Pellet Trombone / Alexandre Perrot Contrebasse / Ariel Tessier Batterie

Billetterie : www.criduport.fr / Digitick.com / Réseau France Billet : Fnac, Carrefour, Géant



4 MUSIQUE

IDENTITÉS REMARQUABLES

▲ Armelle Ita

MULTIPISTE

▲ L'essentiel des concerts de la quinzaine

📧 **BONUS WWW.JOURNALVENTILO.FR**

RETOURS DE SCÈNES

La soirée Heartbeat à la Friche

5 SUR LES PLANCHES

ÇA PLANCHE

▲ L'essentiel des spectacles vivants de la quinzaine

📧 **BONUS WWW.JOURNALVENTILO.FR**

RETOURS DE SCÈNES

Le Festival Parallèle

6 SOCIÉTÉ par Marsactu

▲ Dans le contrechamp de MP2018, une scène artistique en souffrances

7→15 L'AGENDA

▲ Toutes les sorties de la quinzaine

16→19 EXPOS

▲ *Picasso, voyages imaginaires* à la Vieille Charité et *Picasso et les Ballets russes* au Mucem

▲ *Je t'aime, je t'aime* à Montévidéo

20→23 CINÉ

▲ Thématique « Récits initiatiques » au Gyptis

▲ Festival Télérama Enfants

▲ Cycle Hong Sang-Soo à l'Institut de l'Image (Aix-en-Provence)

PRESSE A BILLETS

Vous raconter que quelques milliardaires se partagent la quasi intégralité des médias français ne fera que rafraîchir la mémoire. Cette triste réalité de la tenue en laisse courte de la diffusion de l'information ne date pas d'hier. Mais si on ajoute à la description de cet oligopole le montant des aides publiques directes que chacun contribue à distribuer à ces mêmes « patrons » de presse, on est un peu bégueule. Mediapart et la Cour des comptes de refaire les calculs de la presse peu indépendante. 80 millions d'euros d'aides distribuées en 2016 sont venues subventionner les titres comme *Le Parisien* et *Les Échos* de Bernard Arnault (12,3 millions), *Libération*, *l'Express* dans les mains de Patrick Drahi (7 millions d'euros), *Le Figaro* et la voix de son maître, Serge Dassault (5,7 millions), *Le Monde*, appartenant au désormais duo Xavier Niel et Matthieu Pigasse (5 millions), ou les 4,7 millions attribués aux titres détenus dans la presse régionale par une banque, le Crédit mutuel. Que des nécessiteux ! Et ce n'est pas tout. Outre les aides d'État, les « partenariats » avec Facebook ou Google pourrait finir de leur coûter leur indépendance. En achetant du contenu contre grasse rémunération, les géants d'internet pourraient tenir les journaux par le portefeuille, là où leurs proprios les tiennent déjà par les couilles. Sans ces bouées, c'est simple, ils coulent tous. Les journaux en ligne ne touchent rien des subsides d'État, et la presse pas pareille, toujours exsangue, réinvente tous les jours sa survie. En toute transparence, *Ventilo* ne bénéficie d'aucune de ces aides directes à la presse, malgré ses 15.000 exemplaires tirés toutes les quinzaines. Et c'est la Cour des comptes qui s'en émeut. Le contrôleur critique vertement le système actuel quand il ne subventionne quasi exclusivement que la presse papier établie, oubliant les nouveaux modèles de création d'information, la « neutralité de l'action publique entre les différents vecteurs de diffusion » et le « soutien public au pluralisme ». Ça mange pas de pain.

VICTOR LÉO

Toutes vos sorties, tous les 15 jours

www.journalventilo.fr

www.facebook.com/ventilojournal

Editeur : Association Aspiro

28, rue Arago | 13005 Marseille

Tél : 04 91 58 16 84 | Fax : 04 91 58 07 43

Rédaction : ventiloredac@gmail.com

Communication : 06 14 94 68 95

communication@journalventilo.fr

Diffusion : 06 95 58 20 29

diffusion@journalventilo.fr

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Éric Fabbicino, Amandine El Alloui • Direction artistique, webmaster, gestion Damien Bœuf | www.damienboeuf.fr • Responsable communication Nadja Grenier • Chargé de diffusion Victor Coste • Développement Web Olivier Petit • Brigades du titre Sébastien Valencia • Ont collaboré à ce numéro Guillaume Arias, Saida Boukaddid, Barbara Chossis, La Nuit Magazine, Marsactu, Cécile Mathieu, Pauline Puaux, Olivier Puech, Emmanuel Vigne • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X



TÉLÉCHARGEZ EN PDF

Couverture

Victor Coste

victorcoste.com



Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

POUR FIGURER DANS L'AGENDA

Les informations doivent nous parvenir le vendredi matin au plus tard avant parution, par email ou courrier, adressées à la rédaction.

Cool de sources

À l'occasion de la sortie de son dernier *EP III*, Armelle Ita nous ouvre les portes de son univers musical électro teinté de sonorités traditionnelles africaines. Entre modernité et éclectisme, le parcours de la jeune Avignonnaise se révèle riche de promesses.

Originnaire d'Avignon, Armelle commence la musique dès son plus jeune âge, auprès de sa mère qui anime alors le jardin de musique du Thor (84). Elle s'initie au piano à l'âge de quatre ans, puis intègre, à sept ans, la maîtrise de l'Opéra d'Avignon. À partir de là, sa passion pour la musique ne fait que grandir. Guitare, chant, composition, écriture, la jeune Avignonnaise a soif d'apprendre et ne cessera jamais de pratiquer son art.

Le BAC en poche, elle intègre l'école professionnelle de musiques actuelles Pro Musica, dans laquelle elle se consacre au chant et à la clarinette. Elle fait ses débuts d'auteure-compositrice au sein du groupe Makali, en 2003, dont le premier album, *De la chanson et puis c'est tout*, est signé chez Universal Music. De belles tournées nationales (Arène de Nîmes, Théâtre antique de Vienne...) se dessinent et forgent l'expérience de la jolie chanteuse.

À la fin de cette aventure, Armelle décide de se consacrer à son projet perso. La professeure de piano qu'elle est devient intermittente du spectacle pour se donner le temps et l'énergie nécessaires à la réalisation de ses ambitions de musicienne née.

En tant que choriste, chanteuse et pianiste/clarinetiste, elle enchaîne les collaborations avec des formations aussi diverses que Radio Mindelo, Lilly's Swing, Ayuna, L'Âme des Pianos ou Blakoros. Généreuse sur scène, elle s'exprime autant avec ses instruments qu'avec sa voix et son corps, comme habitée par les notes qu'elle interprète. Entre



MULTIPISTE



LYDIA LUNCH & WEASEL WALTER

→ LE 22/02 À L'EMBOBINEUSE

Concert mythique en perspective à l'Embobineuse avec la venue de la sulfureuse Lydia Lunch, guerrière mutante de la no wave des années 1980 à New York et incarnation d'un féminisme puissant et sans remord. Après nombre d'illustres collaborations avec notamment Brian Eno, Marc Almond, Sonic Youth et Nick Cave, et plusieurs groupes à son actif, la performeuse s'est récemment lancée dans le projet *Brutal Measures* avec le multi-instrumentiste Weasel Walter. En

résulte une expérience immersive et envoûtante mixant une no wave

sale et saturée aux spoken words provocateurs de la poétesse flirtant avec le diable.

WWW.LEMBOBINEUSE.BIZ

BC



ZOMBIE ZOMBIE

→ LE 25/02 AU MOULIN

Cinq ans après leur dernier album, *Rituels d'un Nouveau Monde*, Étienne Jaumet et Cosmic Néman, alias Zombie Zombie, sortent *Livity* sur Versatile Records, accompagnés du Dr Schonberg à la trompette et aux percussions. Enregistré dans les conditions du live, cet album laisse libre cours à des digressions sonores sous forme d'échanges atmosphériques entre synthés analogiques et percussions subtiles. Une quête de sonorités expérimentales d'autant plus affirmée avec une pochette signée par le mythique

dessinateur de bande dessinée Philippe Druillet, fondateur du mensuel *Métal Hurlant*.

WWW.LEMOULIN.ORG

NG



FERRAJ

→ LE 23/02 AU DAR LAMIFA

Signifiant « les délivreurs de peines », le groupe Ferraj, constitué de Farid le chanteur et de ses quatre musiciens, met à l'honneur la poésie traditionnelle algérienne des années vingt et trente sur un savant mélange sonore d'instruments ethniques et contemporains. Grâce à des arrangements résolument modernes empruntés à la musique afro-américaine et au rock, mais aussi aux rythmes afro-cubains ou reggae, ils viendront une nouvelle fois nous offrir un concert énergique teinté de romantisme oriental.

<https://www.facebook.com/DarLamifa/>

EF



LE SON DE NOTRE CANEBIÈRE

→ LE 25/02 SUR LA PLACE STALINGRAD

Pour cette nouvelle édition du rendez-vous musical mensuel au sommet de la Canebière, la Mesón nous propose une nouvelle fois une programmation métissée : du pur hip-hop marseillais avec The Crush, groupe né de l'association de beatmaker Pak Dj'een et du chanteur K-méléon de La Méthode, de la fusion hip-hop soul jazz avec Tina Mweni, talentueuse artiste kényane qui a grandi au Danemark, et enfin un DJ set endiablé électro funky concocté par Occult69 et Nikoll. À ne pas rater, car en plus c'est

gratuit !

LAMESON.COM

EF



DRIVE WITH A DEAD GIRL + PRATOS + SOVOX

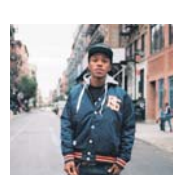
→ LE 2/03 À LA MACHINE À COUDRE

Laissez-vous envoûter par la voix d'Alexia du groupe lillois Drive With A Dead Girl. Les sonorités 90's shoegaze vous ramèneront dans les ambiances éthérées de My Bloody Valentine. Ça, ce sera pour la fin, parce qu'avant, vous aurez plané sur le post-rock instrumental de Pratos, entre guitares cosmiques et nappes de synthés : le clash entre deux décennies qui n'étaient pas faites pour se rencontrer. Dans ce monde de finesse, les préliminaires seront assurés par le garage-punk des Marseillais de SOVOX : à suivre

de près tant leur formule guitare / batterie est addictive.

WWW.FACEBOOK.COM/LAMACHINEACOUDREMARSEILLE

dB



DILLON COOPER

→ LE 5/03 AU MOULIN

À seulement 23 ans, Dillon Cooper fait partie de la relève du hip-hop new-yorkais. Originaire de Brooklyn, cet artiste a plus d'une corde à son arc : rappeur, guitariste, skateur et apprenti acteur. Digne héritier du boom-bap East Coast des années 90, il distille ses textes conscients sur des instrumentaux jazzy soul. D'ailleurs, ses vidéos clips sur youtube totalisent des millions de vues. Son récent featuring sur le dernier album de Chinese Man a révélé son talent auprès du grand public en France.

WWW.LEMOULIN.ORG

EF

onomatopées et instrumentations vocales, Zap Mama et Camille font partie des artistes qui l'ont inspirée : « *La voix est un instrument qui me fascine de par ses possibilités, le fait que ce soit l'instrument du corps aussi. Nous avions, à Pro Musica, un atelier uniquement porté sur la voix dans lequel nous faisons des impros avec plusieurs pupitres. Nous construisions des morceaux uniquement vocaux. Ce sont des choses qui ont beaucoup inspiré mon travail.* »

Dans son nouvel EP, sorti il y a quelques semaines et arrangé par Vince Ckel, Armelle Ita propose des textes minutieusement travaillés (co-écrit avec Céline Righi, Dizzylez et Quentin Ripoll), où se mêlent poésie contemporaine et jeux de mots subtils. Posés sur une voix aux nuances à la fois douces et puissantes, ses mots sont accompagnés par des instruments traditionnels d'Afrique de l'Ouest tels que le djeli n'goni ou la flûte peule, tout en gardant une touche contemporaine. Mélody Debono au piano et aux chœurs, ainsi que Nicolas Paradis, aux percussions, à la kora et aux chœurs également, forment avec elle un trio intimiste, plus jazzy, mais toujours axé sur les arrangements vocaux.

« *Pour ce projet, j'ai eu envie de revenir aux sources en quelque sorte, d'axer le travail sur cette dualité électro/organique.* » Cette dualité perdue sur scène avec un décor noir et blanc, des lumières contrastées et des instruments majestueux en bois et en peaux faisant face aux synthés et aux machines. Plusieurs univers se côtoient ainsi chez la jeune artiste, ce qui fait sa force et sa singularité. Et lui permettent de nous emporter dans un trip à la fois proche et lointain, poétique et urbain. « *Notre but est de faire voyager les gens. La musique, et l'art en général, a ce pouvoir très puissant de provoquer des sensations, des images, des sentiments, des interrogations. C'est ce que l'on essaie de faire, rester en lien avec les choses, partager, que ce soit dans la vie comme à travers la musique.* »


SAIDA BOULKADDID

Armelle Ita : le 3/03 à l'Alcazar (58 Cours Belsunce, 1^{er}), en prélude au festival Avec le Temps.
Rens. : www.festival-avecletemps.com
Dans les bacs : III (Make Me Prod)

Pour en (sa)voir plus : www.facebook.com/ArmelleIta / armelle-ita.bandcamp.com/album/iii

FESTIVAL DU 9 AU 31 MARS 2018
MARSEILLE

MARS EN BAROQUE



AMOUR
AMOURS

16^{ÈME} ÉDITION
CONCERTS, CONFÉRENCES, FILMS, GASTRONOMIE...

WWW.MARSENBAROQUE.COM

ÇA PLANCHE



L'ÂME HUMAINE SOUS LE SOCIALISME

→ JUSQU'AU 23/02 AU THÉÂTRE LA CRIÉE

« *Le principal avantage qui résulterait de l'établissement du socialisme serait, à n'en pas douter, que nous serions délivrés par lui de cette sordide nécessité de vivre pour d'autres, qui dans l'état actuel des choses, pèse d'un poids si lourd sur tous presque sans exception.* » Il est frappant de constater à quel point l'essai d'Oscar Wilde, écrit il y a presque 130 ans, fait écho à l'état du

monde actuel. Dans ce texte utopique, l'auteur britannique imagine une société néo-hellénique libérée du travail (et donc, du capitalisme) grâce à l'esclavage des machines, où la pauvreté n'existe plus et dans laquelle les hommes ne se préoccupent plus que de l'art. Dans cette adaptation scénique ultra contemporaine, entre nouvelles technologies, design et musique pop, deux comédiens et un musicien questionnent l'individualisme contemporain, le consumérisme paroxystique et la place de l'art aujourd'hui. Tout un programme... politique.

CC

RENS. : 04 96 17 80 00 / WWW.THEATRE-LACRIEE.COM



LES CHINOIS À MARSEILLE PAR LE THÉÂTRE DE AJMER

→ JUSQU'AU 23/02 AU THÉÂTRE JOLIETTE

Une autre représentation des Chinois est possible, affranchie des préjugés que toute altérité suppose, plus trouble, plus intime, plus nue et plus tragique que le vernis ordinaire. Franck Dimch, en répondant à une commande du CDN d'Aubervilliers, ne cherche pas à faire du théâtre documentaire mais tricote des fragments d'histoires parfois inspirées de témoignages, parfois

fictives, pour produire un poème scénique intense et exigeant. Hanté par le théâtre, le metteur en scène crée depuis dix ans des pièces au Japon, à Taiwan, Hong Kong et Macao ; il sait qu'il n'y a pas une communauté chinoise en France, mais plusieurs. Cette pièce est une exploration de certains angles inattendus de l'immigration chinoise ; on en ressort transformé avec l'envie d'en savoir plus.

OP

RENS. : 04 91 90 74 28 / WWW.THEATREJOLIETTE.FR



OPÉRAPORNO DE PIERRE GUILLOIS

→ JUSQU'AU 24/02 AU THÉÂTRE DU GYMNASÉ

Charmante maison de campagne. Étang à quelques pas pour faire une marche digestive. Idéale pour un week-end en famille. Famille charmante. Grand-mère coincée dans la voiture, jeune homme sensible, plus particulièrement aux charmes de sa belle-mère. Père maladroit organise régulièrement des rondes pour surveiller sa jeune et jolie épouse...

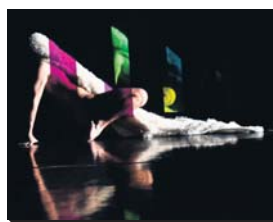
« *On ne fiste pas son fils. On n'éjacule pas dans grand-mère.* »

La scène d'exposition bucolique laisse place à une suite de scènes lubriques. Mamie vomit, madame s'ennuie, les langues se délient, les yeux se révoltent, des disputes naît un florilège de pratiques érotiques. Cette comédie trash brise tous les tabous, en tête de liste l'inceste, la scatologie et la sodomie. Le tout dans le petit cercle vertueux de la famille.

C'est culotté, grivois, grassement efficace et surtout très drôle ; c'est un vaudeville familial qui brise les codes et les tabous, de quoi se libérer de la grande messe des dîners de famille.

NG

RENS. : 08 2013 2013 / WWW.LESTHEATRES.NET



VERSUS PAR LA C^{IE} SINE QUA NON ART

→ LE 22/02 À KLAP, MAISON POUR LA DANSE
→ LE 2/03 AU CDC LES HIVERNALES (AVIGNON) FESTIVAL LES HIVERNALES

Dans un espace en rotation divisé par une œuvre de fragmentation lumineuse du plasticien Étienne Rey, deux présences coexistent dans une juxtaposition d'oppositions. La figure de l'oxymore fonde la recherche, à partir des deux signatures artistiques des chorégraphes Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours. En quête d'une « *concordante*

discordance », les danses de *Versus* s'articulent en duo autour d'un jeu d'apparition et de disparition dans un même espace, de réflexion de point de vue et de traces sur un sol partagé.

Musique électro et musique baroque alimentent une même friction, enrichies par une spatialisation sonore qui fait écho à la rotation de la surface scénique, pour englober l'expérience du public.

OP

RENS. : 04 96 11 11 20 / WWW.KELEMENIS.FR / 04 90 82 33 12 / WWW.HIVERNALES-AVIGNON.COM/
POUR EN (SA)VOIR PLUS : SINEQUANONART.COM



Dans le contrechamp de MP2018, une scène artistique en souffrances

Alors qu'une programmation culturelle compte réveiller jusqu'à l'automne le souvenir de la capitale européenne de la culture, les alertes sur la situation économique du secteur sont nombreuses au niveau local. Si les budgets publics pour la culture sont relativement stables, les relations entre artistes et collectivités se crispent.

Mercredi 14 février, un spectacle son et lumière lançait la saison culturelle MP2018, sur le Vieux-Port. Mais au-delà de l'éclat, cette opération au budget relativement modeste — si on le compare à celui de la capitale européenne 2013 — arrive dans un contexte plutôt sombre si l'on en croit de nombreux acteurs culturels. En mai 2017, dans le sillage d'un « groupe du 15 mai », 130 structures locales signaient une pétition appelant les collectivités publiques à ne pas laisser le milieu artistique dans l'ombre. Et depuis, malgré les déclarations d'amour, les inquiétudes persistent. « Depuis plusieurs années, le secteur culturel subit des gels et des coupes budgétaires répétés, opérés brutalement, sans explication les objectivant et sans annonce préalable », démarrait ainsi le texte qui pointait « l'absence de communication et d'anticipation » de la part des financeurs publics.

LE FLOU DES ARBITRAGES ÉCONOMIQUES

« Au niveau des différentes tutelles interpellées, on n'a pas vraiment eu de réponses, de discussion, d'explications... Les inquiétudes demeurent, elles sont toujours vivaces, résume Dorine Julien du groupe artistique les Pas perdus. C'est devenu difficile de mesurer l'état de la situation, de travailler sur la durée, de parvenir à des concertations entre les tutelles. Il y a quelques années, c'était encore possible. » Des relations moins souples qu'avant, en partie amenées par les changements de majorités et d'équipes au département et à la région. « Ça a forcément changé les lignes, poursuit Dorine Julien, il y a des arbitrages économiques, sans qu'on nous les annonce vraiment, sans que ce soit explicité ou débattu. » Cependant, certains élus le revendiquent bien, tel Renaud Muselier qui a admis un choix politique en provoquant l'arrêt du Babel Med Music et précisé certaines coupes budgétaires régionales en assumant : « Quand je paie, j'aime bien décider ».

Premières victimes aux yeux de Dorine Julien : « Le secteur dit indépendant, celui qui défriche les formes d'expression, avec toutes les populations. » Le spectacle vivant et les arts visuels, principaux pourvoyeurs d'emplois culturels en région PACA, sont forcément impactés.

« Le contexte local est à l'image de celui qu'on vit dans le reste de la France, entre la baisse des subventions et la suppression des emplois aidés », analyse de son côté Vincent Brut, salarié chez Lo Bol, un « groupement d'employeurs, d'équipes artistiques et de structures culturelles » monté il y a trois ans. Une structure à l'image d'une tendance de fond : la mutualisation des moyens pour maintenir des emplois. « On réinvente nos modèles, on explore la mutualisation des ressources, des emplois... mais une heure travaillée coûte toujours le même prix. On ne peut pas voir ça comme de l'économie d'échelle. » Lui observe aussi des baisses fortes dans les aides au fonctionnement des équipes artistiques : « Toutes les structures sont en difficultés, c'est de l'économie de queue de cerise. Pour le spectacle, nous avons le régime d'intermittence qui nous permet de prendre des risques, mais ce n'est pas le cas pour tous les secteurs de la culture. »

DES BUDGETS GLOBALEMENT STABLES, MAIS...

Pourtant, à y regarder de plus près, les collectivités locales n'ont pas taillé massivement dans leurs budgets culture ces trois dernières années. Côté département et région, la tendance est grosso modo à la stabilité voire à la légère hausse, avec des budgets totaux autour de 20 millions d'euros dans l'institution présidée par Martine Vassal et de 50 millions pour celle menée par Renaud Muselier. Les niveaux sont en revanche bien en deçà des années record (2012 à 2014) qui ont entouré la capitale européenne de la culture. Et ces enveloppes globales ne disent pas toute la complexe répartition et les arbitrages. Lors du lancement de MP2018, les deux collectivités ont mis en avant leur action. Le président de région assurant avoir décidé pour l'avenir d'une « hausse de

10 % chaque année », avant d'assurer que « la culture ne peut pas être victime de la crise ». Des chiffres qui n'effacent pas pour un certain nombre d'acteurs culturels un sentiment de relations de confiance altérées. « Les critères mis en place par la région excluent beaucoup de monde, et les structures ont un mal fou à être reçues », décrit notamment Catherine Lecoq, représentante CGT spectacle, qui décrit un contexte de « débrouille absolue » et de « renoncement ».

Au département, la vice-présidente à la culture, Sabine Bernasconi, assure avoir entendu les inquiétudes du monde culturel. « On a essayé d'être rassurants auprès des acteurs qui avaient émis des inquiétudes. Ils demandaient d'y voir plus clair, on a essayé de répondre avec des actes, d'adapter nos calendriers, d'alléger les procédures », avance-t-elle en se félicitant d'avoir maintenu à leur niveau les financements de son secteur malgré les coupes globales au conseil départemental.

La Ville de Marseille, en revanche, est davantage en difficultés sur ce terrain, sans que la coupe ne soit à ce jour dramatique, si l'on s'en tient à l'enveloppe globale. De 138 millions en 2014, le budget culture est descendu à 126 millions en 2017. « Aujourd'hui, le budget de la culture est le troisième de la Ville de Marseille, ce n'est pas du tout anodin », se défend Anne-Marie d'Estienne d'Orves, adjointe à la culture. Le budget a été pratiquement le même en 2016 et 2017 et je présenterai le nouveau en mars, dit-elle sur un ton optimiste. On essaye de faire une politique cohérente, lisible et dynamique. Il y a des fusions par exemple, mais ce n'est pas pour faire des économies, c'est pour être efficace et les théâtres en sont ravis. »

MP2018 COMPTE « IRRIGUER » LA SCÈNE CULTURELLE

« La ville érode ses financements, ce n'est pas insupportable, mais, doucement, ça baisse... alors on se bagarre », résume Pierre Sauvageot, directeur de Lieux Publics et membre du comité artistique de MP2018, constitué de quinze acteurs majeurs de la

culture. S'il constate une tendance générale de « resserrement » autour des grandes structures, et une précarité grandissante pour les artistes, il espère voir MP2018 bénéficier au plus grand nombre. « Il y a 270 structures concernées, on a fait en sorte de ne pas faire notre programme entre nous, mais d'irriguer. On n'a pas fait ça pour s'autofinancer, mais pour travailler avec d'autres structures, explique-t-il. Pour le moment, je ne sens pas sonner les alarmes, je n'entends personne dire qu'on a déshabillé Paul pour habiller Jacques. »

Les indépendants sont plus mitigés sur cette question. À l'instar de Vincent Brut, de Lo Bol, ils ne comptent pas particulièrement sur MP2018 pour voir la situation s'arranger : « C'est certainement bon pour le rayonnement de la ville, mais cette année encore, on craint d'être davantage spectateurs qu'acteurs, donc on n'a pas beaucoup mis là dessus. » Si l'effet d'entraînement de MP2018 sur le secteur culturel local sera forcément difficile à évaluer, ses organisateurs assurent avoir demandé des garanties afin de ne léser personne.

Raymond Vidil, patron à la tête de l'opération, a mis en garde encore mercredi les collectivités. « Les élus ont la responsabilité de porter la politique culturelle toute l'année, en aucun cas MP2018 n'est une opération de contournement ou de substitution, elle ne doit pas avoir pour résultat que les collectivités se désengagent. » Devant les enthousiasmes de rigueur en ce jour d'ouverture, l'amour entre collectivités et monde de la culture est brandi. En off, plusieurs têtes pensantes du projet racontent sans se faire prier comment « le monde politique est loin de nous avoir suivis » au début du projet MP2018. « La culture n'est pas une priorité ici. » Une réticence qui fait soudain écho aux tensions évoquées par les petites structures, et dessine un climat plus prompt aux coups de frein qu'aux coups de cœur.

LISA CASTELLY

Recommandé par Ventilo

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

Événement MP2018

Visite des fonds patrimoniaux
Visite commentée et présentation d'une sélection d'ouvrages anciens

DIMANCHE 25

FESTIVALS TEMPS FORTS

Arles se livre
Arles. Rens. : www.arles-se-livre.fr
Festival Grelî Grelô
Vélo-Théâtre et Pays d'Apt (84). Rens. : 04 90 04 85 25

Grandes musiques pour petites oreilles
Harmonie Municipale d'Aubagne

Entre-deux Biennales
Les Dimanches de la Canebière

Entre-deux Biennales
Les Dimanches de la Canebière
Zombie Zombie

Lever de Rideau
Lever de Rideau

MUSIQUE

La Bande à Bruzzo
Hommage à Sydney Bechet
C'e Almandin - Au-delà des mots/maux

Les Dimanches de la Canebière - Cyril Gump
Les Dimanches de la Canebière - Le Son de notre Canebière

BanCoBéCaud
BanCoBéCaud

Les Dimanches de la Canebière - Sissy Zhou
Scène ouverte
Musique traditionnelle chinoise

Grandes musiques pour petites oreilles - Charlot, Octave & Bobine
Harmonie Municipale d'Aubagne

Hommage à Brassens par Guy Feugier
Scène ouverte classique
Musiques & chants lyriques

La Vie parisienne
Les Élançées
Zombie Zombie

THÉÂTRE ET PLUS...

Arles se livre - Johnny Perpète

Les Dimanches de la Canebière - Do Not Disturb

Disparaître - Tentative de récit de voyage aux îles Féroé

DANSE

École Nationale de Danse de Marseille sur scène

Herniotte. Représentation suivie à 19h45
Les Hivernales - La Chair à ses raisons

CIRQUE - ARTS DE LA RUE

Entre-deux Biennales - La Chambre des amants

Les Dimanches de la Canebière - Dad is dead

Les Élançées - Cirkopolis

Les Élançées - Forever, Happily...

Les Élançées - Plouf et Replouf

CAFÉ-THÉÂTRE - HUMOUR

Aime-moi... si tu peux !
Artus - Saignant à point

Cosson & Ledoublée - Un con peut en cacher un autre

Mathieu Kelarge - Tarokontes Kabaret

Moi, mon mari, mes emmerdes

Sexopiano
Murphy (L'Oreille de Van Gogh) et Christophe Pierrrel

JEUNE PUBLIC

Blanche-Neige
Bout'chou Concert
Le Filibustier

Le Farce de Maître Pathelin
Festival Grelî Grelô

Festival Grelî Grelô - Comment ça sonne ?

Festival Grelî Grelô - Boum de clôture

Festival Grelî Grelô - Le Chant des baleines

Festival Grelî Grelô - Tremblez, machines ! + Animal épique

Lever de Rideau - Les Gourmandises de Renard Rusé

Les Nouveaux Musiciens de Brême

Rouge-Feuille

Le Semeur d'idées noires

CAFFÉ-THÉÂTRE - HUMOUR

Championnat d'impros du MITHE

Murphy (L'Oreille de Van Gogh) et Christophe Pierrrel

JEUNE PUBLIC

Blanche-Neige
Bout'chou Concert
Le Filibustier

Le Farce de Maître Pathelin
Festival Grelî Grelô

Festival Grelî Grelô - Comment ça sonne ?

Festival Grelî Grelô - Boum de clôture

Festival Grelî Grelô - Le Chant des baleines

Festival Grelî Grelô - Tremblez, machines ! + Animal épique

Lever de Rideau - Les Gourmandises de Renard Rusé

Les Nouveaux Musiciens de Brême

Rouge-Feuille

Le Semeur d'idées noires

CAFFÉ-THÉÂTRE - HUMOUR

Championnat d'impros du MITHE

JEUNE PUBLIC

Bout'chou Concert
Cache-cache dans le potager

Le Compagnon de voyage

La fabrique du roman-photo

Histoires à croquer
Jacky et la piraterie

Lever de Rideau - Lapin par ci, lapin par là

Miche et Drate, paroles blanches
Les Voyages de Coccinellou

DANSE

Jaguar
Lever de Rideau

JEUNE PUBLIC

Lever de Rideau

Lever de Rideau

Lever de Rideau

DANSE

Lever de Rideau

Recommandé par Ventilo

Les Hivernales - Étude(s) de chute(s) - Une exposition chorégraphique

CIRQUE - ARTS DE LA RUE - Strach - A Fear Song

CAFÉ-THÉÂTRE - HUMOUR - Lâcher de fadas

Ma femme me trompe... son amant aussi ! (Moi, mon mari, mes emmerdes 2)

JEUNE PUBLIC - Bout'chou Concert

La Cigale et la coccinelle

Jacky et la piraterie

Lever de Rideau - Que d'histoires !

Miche et Drate, paroles blanches

The Temps d'une histoire

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR

Les Voyages de Coccinellou

DIVERS - PLUHF Festival - Peace, Love, Unity and Having Fun

Semaine des magies - Oracles

The Illusionists 2.0

MERCREDI 28

FESTIVALS TEMPS FORTS

Les Hivernales

Lever de Rideau

PLUHF Festival - Peace, Love, Unity and Having Fun

Semaine des magies

MUSIQUE

Dalila Kayros + Xover

Florence Nowak

Hit Kunle

Speak French + 2nd Class + Nun's Violent Dance

Swing du Sud

Therion + Imperial Age + Null Positiv + The Devil

Verheyen/Copland/Gress/Hart

Jazz

Événement MP2018

THÉÂTRE ET PLUS...

Le Schpountz

DANSE

Les Hivernales - Intersum

Paradise is not enough

Miche et Drate, paroles blanches

CAFÉ-THÉÂTRE - HUMOUR

Ma femme me trompe... son amant aussi ! (Moi, mon mari, mes emmerdes 2)

Manuel Pratt - Mea culpa

Marina Cars

Mawin - J'ai vraiment pas d'chatte

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

La Farce de Maître Pathelin

Badaboum Théâtre

Histoires à croquer

Jacky et la piraterie

Lever de Rideau - Les Trois Brigands

Miche et Drate, paroles blanches

Pitchipoï

PLUHF Festival - Peace, Love, Unity and Having Fun

CIRQUE - Digital Nova + Riff + Babylon Pression

Gauvains Sers

Les Hivernales - Amélie Grand - Il faudra bien arriver quelque part...

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

JEUDI 1ER

FESTIVALS TEMPS FORTS

Les Hivernales

Lever de Rideau

Semaine des magies

PLUHF Festival - Peace, Love, Unity and Having Fun

Semaine des magies

MUSIQUE - Digital Nova + Riff + Babylon Pression

Gauvains Sers

Les Hivernales - Amélie Grand - Il faudra bien arriver quelque part...

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

Le Compagnon de voyage

PLUHF Festival - Peace, Love, Unity and Having Fun

Wol Collectif

CIRQUE - Les Grands Fourneaux

CAFÉ-THÉÂTRE - HUMOUR - Les Hommes préfèrent les emmerdeuses

Ma femme me trompe... son amant aussi ! (Moi, mon mari, mes emmerdes 2)

Manuel Pratt - Mea culpa

Marina Cars

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

The Cougar.com

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Thierry Hériteau - La Petite Boucherie du bonheur

Nidhal Saadi - Diplomatiquement incorrect

Inspirations / Expirations

L'amour pour Picasso est déclamé haut et fort à Marseille à travers deux expositions qui communiquent entre la Vieille Charité et le Mucem. Ou comment voir double peut permettre d'y voir plus clair...

Sachant que Pablo Picasso, artiste touche-à-tout qu'on ne présente plus, est l'auteur de près de 50 000 œuvres conçues sur plus de quatre-vingts ans, on ne s'étonnera pas de l'inauguration, en jan-

figure et le bal populaire. Il a alors infusé son art dans des costumes et décors qu'il a conçus pendant la Première Guerre mondiale.

Ainsi, dans le premier cas, il est plutôt question d'inspirations, quand le deuxième

africains notamment. On découvre alors, stupéfait, comment les arts primitifs ont pu se glisser dans les œuvres de Picasso, à l'instar des yeux de ce masque africain que l'on retrouve dans le centre de ses guitares, ou encore comment les formes généreuses de cette grande *Baigneuse* évoquent avec tant de force une statue antique.

Plus que la lumière, le choix des œuvres et la scénographie permettent de guider le regard dans ces mises en correspondance. Le meilleur exemple en est peut-être cette peinture de Jacqueline Roque, dont le visage égyptien doté d'un œil Oudjat regarde littéralement une sculpture antique égyptienne voisine.

Point besoin de long voyage pour rejoindre le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, qui accueille le deuxième volet de l'exposition. Ici, l'espace s'avère certes plus restreint, mais la visite n'en est pas moins surprenante. Il faut dire qu'être submergé d'entrée par des musiques et dialogues extraits de pièces de théâtre populaire, et par la vision de personnages costumés grandeur nature face à des rideaux dans un nuancier de rouges, ne correspond pas exactement à l'idée que l'on se fait de Picasso. En trois temps, trois mouvements (« Costumes », « Scénographie » et « Rideau »), les commissaires d'exposition déroulent la justification de ce choix de forme comme de fond.

Picasso a collaboré à la création de costumes et/ou de décors sur une quinzaine de pièces de théâtre et de danse, dont six pour les Ballets russes fondés par Serge de Diaghilev, qu'il rencontre en 1916, alors qu'il est en résidence en Italie. L'influence du cubisme, à l'initiative duquel se trouvent Picasso et Georges Braque, se manifeste avec la prééminence

de figures géométriques, source de poésie visuelle, dans les rideaux, tenues, et objets de scène créés par l'artiste. La géométrie se révèle en effet comme un moyen de ramener l'émotion suscitée par le portrait à son essence même, par une esthétique qui va à l'essentiel. Un des principes du cubisme n'est-il pas de représenter les choses telles qu'elles sont, à l'intérieur, plutôt que telles qu'on les voit, à l'extérieur ? C'est également une manière de mettre sur un pied d'égalité des visiteurs de différentes générations. Avec des costumes aux formes géométriques, adultes et enfants pourraient aussi capter le message artistique directement.

Le travail de Picasso qui nous est présenté ici témoigne de son intérêt pour la liberté créative du théâtre populaire. Elle n'est pas réservée aux bourgeois avec des figures hautes en couleur comme Arlequin, Polichinelle ou Pierrot. Quand l'on sait que l'artiste avait adhéré au Parti communiste, on comprend mieux aussi son attrait pour ces arts militants.

D'autres raisons expliquent probablement l'intérêt de Picasso pour le théâtre. Avec la peinture, qu'affectionne tant l'artiste, n'est-ce pas un art qui permet de générer des images, de l'illusion, pour mieux dépendre le monde dans lequel nous vivons ?

Bref, aucune excuse n'est permise pour ignorer cette double exposition qui montre que tout est loin d'avoir été déjà dit sur Picasso.

GUILLAUME ARIAS

→ *Picasso, voyages imaginaires* : jusqu'au 24/06 au Centre de la Vieille Charité (2 rue de la Charité, 2^e). Rens. : www.musees.marseille.fr

→ *Picasso et les Ballets russes* : jusqu'au 24/06 au Mucem (7 promenade Robert Laffont, 2^e). Rens. : www.mucem.org



Maquette du décor du ballet *Tricorne* par Pablo Picasso

vier 2017, de *Picasso-Méditerranée*, une série d'expositions sur trois ans dans une soixantaine d'institutions internationales. Pour ce qui est du territoire provençal, après *Botero, dialogue avec Picasso* à l'Hôtel de Caumont d'Aix-en-Provence, c'est au tour du Centre de la Vieille Charité et du Mucem de nous nourrir de poésie artistique avec *Picasso, Voyages imaginaires*. La vie artistique de Picasso s'avère si riche qu'un grand nombre de thèmes d'exposition était possible : sur son courant phare, le cubisme, sur les couleurs de ses « périodes » (bleue, rose), sur l'influence du militantisme sur son œuvre (dénonciation du franquisme, de la guerre, engagement communiste...), ou encore sur le rôle des femmes à travers ses portraits. La double exposition marseillaise adopte un parti pris bien plus original.

D'un côté, l'artiste a peu voyagé, restant en Europe, et retournant régulièrement vers le sud de la France. Il a en revanche reçu et accumulé une grande collection de cartes postales en provenance de proches, amis, et artistes. Un regard fin sur cette relation épistolaire au long cours permet de comprendre en grande partie ses inspirations.

D'un autre côté, Picasso s'est aussi intéressé à des branches artistiques éloignées de son travail le plus connu de peintre et sculpteur, comme le cirque, le théâtre de

concerne plutôt des « expirations » de l'artiste. Les commissaires d'exposition ont eu l'idée de monter un événement couplant ces deux explorations, en mettant en regard des œuvres et objets à consonance archéologique et anthropologique, issus des collections du Centre de la Vieille Charité et du fonds muséal du Mucem, avec des œuvres de Picasso évoquées ou présentées.

Au Centre de la Vieille Charité, un parcours en escargot emmène le visiteur dans un dédale de salles trouvant son apogée dans la coquille de la chapelle et sa coupole baroque. En guise de minotaure, fameux avatar de Picasso, nous attend au bout de ce labyrinthe sa série de bronzes *Les Baigneurs*, peut-être pour nous rappeler que la mer n'est jamais loin de Picasso dans ses voyages ou comme un simple clin d'œil à l'emplacement géographique de Marseille.

Tout au long du chemin, plus de quatre-vingt-dix œuvres du maître sont disposées telles des étapes spatio-temporelles. On s'y arrête pour découvrir l'influence des événements tragiques (perte de proches, violence de la guerre civile espagnole) ou heureux (rencontres amoureuses) sur l'émotion qui se dégage de son travail, et des moments artistiques de la vie de Picasso face à des œuvres qui l'ont inspiré, issues de l'art antique et des arts



Vue de l'exposition au Mucem

Cent états d'aime

D'un jeu de répétition naît le grand tourbillon. L'exposition *Je t'aime, je t'aime* proposée par la Collection Lambert et Montévidéo remet en question la prétendue banalité du sentiment amoureux. Ici, l'amour se répète volontairement pour être aussi destructeur et vulgaire qu'émouvant ou apaisant. Les œuvres, soigneusement sélectionnées, permettent à l'art de semer la vérité et de s'aime... plutôt deux fois qu'une.

C'est dans un espace plein de charme et de vie que l'amour vient pousser son plus beau cri. Au cœur de Montévidéo, le visiteur se plaît à découvrir un ensemble d'œuvres aussi complexe et euphorisant qu'un rendez-vous galant. Et ce (premier) rencard ne lésine pas sur la qualité puisque la Collection Lambert ouvre des perspectives variées.

Premier tourment expérimenté : la *Fusion* de François-Xavier Courrèges, qui offre le spectacle filmé d'un amour consumé (à grosses gouttes de cire). Les protagonistes ? Deux bougies tournant sur elles-mêmes et dépérissant au son d'un remix de Depeche Mode (*Enjoy the silence*) électrisant. On en saisit que la fin d'une histoire est fatalement atroce — ici, les corps fondent et se « cadavérisent » jusqu'à disparition totale. Le beat est pop, le décor, acidulé, et la finalité, génialement indigeste. De quoi devenir « cir(e)conspect » en matière de cœur ?

Comme pour mieux faire résonner les œuvres entre elles, la configuration circulaire de la seconde salle d'exposition vient amanner toutes celles et ceux que l'amour rend romantiques ou écorchés. Sous la lumière, *Le Miroir* d'Elina Brotherus rappelle que l'appréciation de



I can burn your face de Jill Magid

soi est indispensable mais peu accessible. La buée s'efface et le regard devient inquisiteur. Dans la glace apparaît soudain la vérité d'un visage, d'un individu qui offre à son trouble la possibilité d'un reflet. C'est aussi l'inévitable souffrance d'une histoire dévastatrice que nous conte Nan Goldin dans un slide-show aussi personnel que percutant. Diapositives qui défilent d'abord dans la décadence, l'insouciance, le sexe, pour se faire ensuite

violemment engloutir par les larmes et la noirceur. Cette dégénérescence amoureuse nous habite un instant. Point de répit pourtant puisque viennent ensuite se dévoiler — sans pudeur aucune — des intimités homosexuelles tantôt porno, tantôt câlines (Nan Goldin toujours), mais aussi la perversité de deux jeunes nymphettes probablement plus salaces et dérangées que leurs robes Vichy ne veulent bien le laisser croire (Jo Lansley &

Helen Bendon).

L'amour est libre ; il se balade de photos en installations. Le néon *I can burn your face* (Jill Magid) illumine l'esprit en suggérant que bien connaître un être, c'est aussi pouvoir aisément l'anéantir. À quelques pas de là, les « Je t'aime » sont balancés par une vingtaine d'hommes capturés dans de petits écrans de télévision. Si l'intention de leur message se veut cajoleuse, ces déclarations simultanées se révèlent presque anxiogènes.

Doubler le « Je t'aime », c'est aussi lui faire emprunter des chemins contradictoires. Chaque artiste pose un regard précis sur la rencontre et l'attirance entre les êtres. Obsédant mais juste, bouleversant mais réaliste. Voilà donc une déambulation qui ne laisse pas indemne. Au cours de l'exposition, les liens se font et se défont : du rire aux larmes, du tendre au juteux, du splendide au morbide. Âmes sensibles ne surtout pas s'abstenir !

PAULINE PUAUX

Je t'aime, je t'aime : jusqu'au 25/02 à Montévidéo (3 impasse Montévidéo, 6^e).
Rens. : 04 91 37 97 35 / www.montevideo-marseille.com

Retrouver une interview de François-Xavier Courrèges sur notre chaîne Youtube : video.ventilo.info

Recommandé par Ventilo

Charles Sandison - The Nature of Love
Œuvre monumentale d'art lumineux.

Jusqu'au 1/09. Centre d'art Les Pénitents Noirs (Aubagne). Mar-sam 10h-12h & 14h-18h

Picasso et les maîtres espagnols
Exposition multimédia immersive retraçant un siècle de peinture espagnole. Réalisation : Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi.

Du 2/03 au 6/01/2019. Carrières de Lumières (Les Baux-de-Provence). Tlj 10h-18h, 10/12 €

RÉGION PACA PIQUE-ASSIETTES

Fabienne Cresens - La Montée des eaux
Photos. Vernissage jeu. 22 à partir de 18h30.

Du 22/02 au 1/06. Théâtre des Doms (Avignon). Tlj 9h30-21h45

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR

www.journalventilo.fr

Edward Steichen (1879-1973)
Photos de la collection du Musée d'Art de Toulon. Vernissage ven. 23 à partir de 18h30.

Du 23/02 au 28/04. Maison de la Photographie (Toulon). Mar-sam 12h-18h

Mate - Mimésis
Peintures. Finissage ven. 23 à partir de 19h, avec performance live de l'artiste.

Jusqu'au 24/02. Maison de la Poésie (Avignon). Mer-ven 13h30-18h + sam 10h-17h

Marie Poscia
Sculptures. Vernissage sam. 24 à partir de 11h.

Jusqu'au 10/03. Galerie Marie Poscia (Hyères, 83). Lun-ven 10h-12h & 15h-18h + sam 10h-18h

Corinne Vezzoni & Associés - Archiméditerranéenne

Présentation de projets architecturaux : installations, maquettes en bois, caisses à tiroirs, plans, dessins et projections. Vernissage jeu. 1^{er} à partir de 18h30.

Du 1/03 au 1/04. Musée d'Art de Toulon. Mar-dim 12h-18h

EXPOSITIONS

Jean-Claude Caluri - Les Couleurs de l'âme
Peintures.

Jusqu'au 23/02. Galerie Cravéro (Le Pradet, 83). Lun-mer 15h-18h + jeu-ven 10h-12h & 15h-18h

Thèm'Art #6 : Révolution(s)
Œuvres des lauréats du concours d'arts plastiques : peinture, dessin, photographie, sculpture, installation, art vidéo, multimédia...

Œuvres de Claire Beillard, Sarah Bongiovanni, Baptiste Dasilva, Vanessa Dicianni, Aurélie Dumont, Mailys Girodon, Agnès Gomez, Nicolas Lecoq, Darrell Marriotti, Dominique Mazzoni, Zagros Mehristan, Isabelle Moreau, Émilie Nguyen Van, Marie-Suzanne Nourdin, Sandy Ott, Richard Roux et Virginie Sanna.

Jusqu'au 24/02. Galerie G (La Garde, 83). Mar & ven 10h-12h & 14h-19h + mer 10h-12h & 14h-18h + sam 9h-13h

Jean-Philippe Roubaud - Didascalie 2 : Autodafé
Dessins.

Jusqu'au 28/02. Galerie G (La Garde, 83). Mar & ven 10h-12h & 14h-19h + mer 10h-12h & 14h-18h + sam 9h-13h

Les Hivernales — Images de danse

Photos de Guy Delahaye, Cathy Peylan, Elian Bachini et Thomas Bohl.

Jusqu'au 3/03. Place Saint-Didier (Avignon). 24h/24, 7j/7

Domestic Pools, l'architecture des piscines privées / Architecture remarquable du Var #3 : Piscine d'Alain Capeillères 1972-1974

Expo retraçant l'histoire architecturale des bassins de natation particuliers : documents, photos, maquettes, croquis, films... Commissariat : Benjamin Lafore, Sébastien Martinez-Barat et Audrey Teichmann.

Jusqu'au 18/03. Villa Noailles (Hyères, 83). Mer-jeu & sam-dim 13h-18h + ven 15h-20h

Franck Pourcel - Constellations
Photos.

Jusqu'au 24/03. Centre culturel de Saint-Raphaël (Saint-Raphaël, 83). Mar-sam 14h-18h

Théma #30 - Intimités — Kate Barry - Intimités + Optical Sounds - Acoustic Cameras

Photos / Installation sonore et visuelle.

Jusqu'au 31/03. Théâtre Liberté (Toulon). Mar-sam 11h-19h + soirs de spectacle jusqu'à 20h30

Des villes et des hommes - Regard sur la collection Florence et Damien Bachelot

Photos. Œuvres de Diane Arbus, Adrien Boyer, Brassai, Henri Cartier-Bresson, Gilles Caron, Philippe Chancel, Bruce Davidson, Robert Doisneau, Luc Delahaye, Véronique Ellena, Elliott Erwitt, Mitch Epstein, Robert Frank, Harry Gruyaert, Lewis W. Hine, Sid Grossman, Josef Koudelka, Dorothea Lange, Saul Leiter, Ray K. Metzker, Joel Meyerowitz, Mike Smith, Weegee... Commissariat : Françoise Docquier et Ricardo Vazquez.

Jusqu'au 22/04. Hôtel des Arts (Toulon). Mar-dim 10h-18h

Véronique Ellena - Pendant ce temps

Photos. Commissariat : Françoise Docquier et Ricardo Vazquez.

Jusqu'au 22/04. Quartier de la rue Pierre Sémard (Toulon). 7j/7, 24h/24

Ngaparou - Nos ateliers en Afrique

Dessins, peintures, sculptures et œuvres originales de 17 artistes africains : Cheikhou Ba, Yakhya Ba, Umar Ball, Fode Camara, Aliou Diack, Docta, Pascal Nampemanla Traore, Sadikou Oukpedjo, Cheikh Sarr, Kassou Seydou, Fally Sene Sow, Bamassi Traore et Moussa Traore.

Jusqu'au 15/05. Fondation Jean-Paul Blanchère (Apt, 84). Mar-sam 14h-18h30

Les Parapluies de Carpentras

Exposition aérienne de 100 parapluies peints sur le thème « les Z'insectes et les Z'animaux ».

Du 1/03 au 1/06. Passage Boyer (Carpentras, 84). 7j/7, 24h/24

Olive Tamari, ou la poésie du trait

Gravures, poésie et céramiques. Jusqu'au 3/06. Pôle culturel des Comtes de Provence (Brignoles, 83). Mer-dim 14h-17h. 2/4 € (gratuit pour les moins de 6 ans)

Le cinéma et au-delà

Le Gyptis consacre sa nouvelle thématique aux récits initiatiques dans le cinéma, exploration intime et universelle passionnante qui a permis d'écrire les plus belles pages de son histoire, et qui transgresse les codes mêmes de l'image en mouvement.

Dans la grande tradition littéraire, le cinéma a sans conteste dessiné les contours d'un genre à part entière, qui transgresse toutes formes de récits, celui du voyage initiatique. Voyage intérieur ou formulé par l'espace, le rite du passage — de tous les passages — permet aux personnages ou aux éléments cosmogoniques d'opérer cette mutation vers l'altérité, prenant en compte les composantes mêmes du cinéma : le temps et le mouvement. Une ligne est ainsi tracée sur l'écran : la figuration de l'opposition dedans / dehors, l'abstraction de sa frontière, et son propre dépassement. Du macrocosme au microcosme, entre le visible et l'invisible, entre l'apparence et l'essence, le récit initiatique offre une représentation de l'être et du monde définissant que du point A au point B, la ligne droite n'est jamais le chemin essentiel, mais que l'errance devient le trajet emprunté. Cette thématique passionnante est ce mois-ci abordée par l'excellente équipe du Gyptis, qu'elle décline comme à l'accoutumée via le prisme kaléidoscopique cinématographique. Le point de départ est le sublime dernier opus de Bertrand Mandico, *Les Garçons sauvages*, l'aventure de cinq adolescents plongés dans l'exploration



Wanda de Barbara Loden

transgressive, mythique et mystique, de leur propre existence. L'œuvre polymorphe développée par cet immense artiste — l'un des plus créatifs qui soient — à travers ses multiples installations, courts et longs métrages, est à découvrir sans tarder, tant l'univers développé ici est d'une beauté et d'une puissance inouïes. Soulignons que Bertrand Mandico sera également invité au Videodrome

2 et au Méliès de Port-de-Bouc. L'autre moment fort de cette thématique est la projection de *Wanda*, unique film — sublime ! — de Barbara Loden, compagne du cinéaste Elia Kazan, dans le cadre de la proposition construite par Lieux Fictifs, « Fragments de conversations », en lien avec la prison des Baumettes et MP2018, à laquelle participeront, lors de la soirée, Nicolas Feodoroff et Pierre Poncet. Citons enfin, parmi les nombreuses œuvres proposées, *Sécurité* de Natacha Samuel, ou la projection, en présence du réalisateur, du bouleversant *Coby*, documentaire de Christian Sonderegger sur le changement de sexe de Suzanna, au cœur d'un village du Middle-West américain, dans le cadre du festival Au cinéma pour les droits humains. Un sujet que le cinéma aborde enfin frontalement, puisque sort également sur les écrans le très beau *Finding Phong* de Phuong Thao Tran et Swann Dubus-Mallet.

EMMANUEL VIGNE

Cycle « Récits initiatiques » : jusqu'au 27/03 au Cinéma Le Gyptis (136 rue Loubon, 3^e)
Rens. : 04 95 04 96 25 / www.lafriche.org

Séances spéciales et festivals et festivals du 21 février au 6 mars

Rendez-vous sur www.journalventilo.fr pour une mise à jour quotidienne !

Recommandé par Ventilo

AVANT-PRÉMIÈRES

La Fête est finie

Drame de Marie Garel-Weiss (France - 2017 - 1h33), avec Zita Hanrot, Clémence Boisnard... Projection suivie d'un débat en présence de la réalisatrice et des deux comédiennes
Sam. 24 à 20h30. *Les Variétés* (1^{er}). 4,80/8 €

La Ch'tite Famille

Comédie de et avec Dany Boon (France - 2017 - 1h46), avec Laurence Arné, Valérie Bonneton...
Dim. 25 à 16h. *Le Chambord* (8^e). 5,50/8,60 €
Dim. 25 à 17h. *Les 3 Palmes* (11^e). 5/11,40 €
Dim. 25 à 14h. *CGR Studio Lumières (Vitrolles)*, 6,50 €
Dim. 25 à 16h30. *Le Palace (Aubagne)*, 7/9 €

Gaston Lagaffe

Comédie de et avec Pierre-François Martin-Laval (France - 2017), avec Théo Fernandez, Arnaud Ducret... Projection en présence du réalisateur et de l'équipe du film
Lun. 26 à 19h30. *Le Prado* (8^e). 4,50/10,20 €
Lun. 26 à 17h. *CGR Studio Lumières (Vitrolles)*, 6,50 €

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

Hurricane

Film d'action de Rob Cohen (États-Unis - 2017 - 1h45), avec Toby Kebbell, Maggie Grace...
Mar. 27 à 20h. *Plan-de-C^om*, 5/11,80 €
Mar. 27 à 20h (3D). *Le Palace (Aubagne)*, 7/9 €

Les Dents, pipi et au lit

Comédie d'Emmanuel Gillibert (France - 2017 - 1h45), avec Arnaud Ducret, Louise Bourgoin... Projections en présence d'A. Ducret et du réalisateur
Jeu. 1^{er} à 20h15. *Le Prado* (8^e). 4,50/10,20 €
Jeu. 1^{er} à 19h15. *Les 3 Palmes* (11^e). 5/8 €
Jeu. 1^{er} à 18h. *CGR Studio Lumières (Vitrolles)*, 6,50 €

Razzia

Drame de Nabil Ayouch (France/Belgique/Maroc - 2017 - 1h59), avec Maryam Touzani, Arieh Worthalter... Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur et la comédienne et scénariste M. Touzani
Jeu. 1^{er} à 20h30. *CinéMazarin (Aix-en-P^{ro})*, 5/10,40 €

Willy et les gardiens du lac

Film d'animation de Zsolt Páfi (Hongrie - 2018 - 1h04). Dès 3 ans. Projection suivie d'un petit échange et d'un goûter offert par le Café Lisbeth, dans le cadre du revivre des Oiseaux 2018 proposé par l'association 2 Si 2 La
Jeu. 1^{er} à 14h. *Cinéma Actes Sud (Arles)*, 6/7,50 €

SÉANCES SPÉCIALES

317

Documentaire autoproduit sur la répression politique sous état d'urgence. Projection suivie d'un débat animé par Serge Roure (professeur de philosophie), en présence d'Elsa Moulin (membre du collectif de réalisation)
Mer. 21 à 20h30. *Les Lumières (Vitrolles)*, 4/6 €

Ces catastrophes qui changeront le monde

Documentaire de Virginie Linhart (France - 2009 - 1h07). Dans le cadre des Escales INA
Mer. 21 à 15h. *Médiathèque Nelson Mandela (Gardanne)*, Entrée libre

Cro Man

Film d'animation de Nick Park (Royaume-Uni - 2017 - 1h29). Dès 6 ans. Séances «Cinémotots» en VF, suivie d'un petit-goûter offert par le cinéma
Mer. 21 et du 24 au 27 à 14h30. *Le Méliès (Port-de-Bouc)*, 4/4,50 €

Hannah Arendt

Biopic de Maragrethe Von Trotta (Allemagne/France - 2013 - 1h53), avec Barbara Sukowa, Axel Milberg... Projection en V.O.S.T. proposé par le Centre Franco-Allemand de Provence dans le cadre du cycle «Films sur les femmes ou réalisés par des femmes»
Mer. 21 à 18h. *Institut d'Études Politiques d'Aix-en-P^{ro}*, Entrée libre

Il Martello il Coltello e la Pietra + The Song of Stone

Deux documentaires respectivement réalisés par Antoine Grand & Tom Lebaron-Khérif (Sardaigne/France - 2015 - 36') et Toshio Matsumoto (Japon - 1963 - 24' - V.O.S.T.)
Mer. 21 à 20h. *Videodrome 2 (49 cours Julien, 6^e)*, 5 € (+ adhésion annuelle : 3 €)

Irrintzina, le cri de la génération climat

Documentaire de Sandra Blondel et Pascal Hennequin (France - 2016 - 1h40). Projections suivies d'un débat avec S. Blondel (Alhambra), P. Hennequin et Johan Laflotte d'Attac et Alternatiba Marseille (Eden-Théâtre)
Mer. 21 à 20h30. *Alhambra CinéMarseille (18^e)*, 4/6 €
Jeu. 22 à 18h30. *Eden-Théâtre (La Ciotat)*, 4/6,50 €

Kédi, des chats et des hommes

Documentaire de Ceyda Torun (Turquie/États-Unis - 2017 - 1h20). Dès 7 ans. Séance «Ciné des Jeunes»
Mer. 21 et du 24 au 27 à 14h. *CinéMazarin (Aix-en-P^{ro})*, 4/5 €

L'Affaire Tailleferre

Projection musicale de quatre opéras-minute composés par Germaine Tailleferre : *La Fille d'opéra*, *Le Bel Ambitieux*, *La Pauvre Eugénie* et *Monsieur Petitpois achète un château* (France - 2015 - 1h42)
Mer. 21 à 17h. *BMVR Alcazar (58 cours Belsunce, 1^{er})*, Entrée libre

L'Atelier enchanté

Programme de 5 courts-métrages d'Hermína Tyrlova (République Tchèque - 1970 - 39'). Dès 3 ans
Mer. 21 à 14h30. *Bibliothèque du Merlan (Avenue Raïmu, 14^e)*, Entrée libre sur réservation au 04 91 12 93 67

Les Petits Oubliés de Marseille

Reportage de Jean-Manuel Bertrand, Pauline Guigou, Pascal Arnold et Sébastien Micaelli (France - 2017 - 24'). Projection proposée par l'association Marseille et moi, suivie d'un débat en présence de Jean-Manuel Bertrand (journaliste) et Jane Bouvier (l'École au présent)
Mer. 21 à 18h30. *La Boîte (35 rue de la Paix Marcel Paul, 1^{er})*, Entrée libre

Théma #30 - Intimités

Ma vie de courgette
Film d'animation de Céline Sciamma et Claude Barras (France/Suisse - 2016 - 1h08). Dès 6 ans
Mer. 21 à 14h30. *Théâtre Liberté (Toulon)*, 2/4 €

Quel cirque !

Trois courts-métrages d'animation autour du cirque (République Tchèque - 1962/1973 - 35') : *Le Petit Parapluie* de Bretislav Pojar, *Deux cœurs en piste* de Zdenek Ostrcil et *Monsieur Prokouk acrobate* de Karel Zeman. Dès 3 ans. Séance «Ciné-goûter», suivie d'un atelier «C'est quoi ce cirque ?», en écho au festival Les Élançées
Mer. 21 à 14h30. *Espace Gérard Philippe (Port-St-Louis-du-Rhône)*, 3,60/5,50 €. Goûter : 1 €. Réservation conseillée au 04 42 48 52 31

Sabogal

Film d'animation de Juan José Lozano et Sergio Mejía Forero (Colombie - 2015 - 1h46). Projections en avant-première, suivies d'un débat avec les réalisateurs, dans le cadre des Rencontres cinématographiques des Droits de l'Homme en Provence
Mer. 21 à 20h. *Le Coluche (Istres)*, 5,50 €

Jeu. 22 à 20h30. *CinéMazarin (Aix-en-P^{ro})*, 5/10,40 €

Be' Jam Be et cela n'aura pas de fin

Documentaire de Caroline Parietti et Cyprien Ponsou (Île de Bornéo - 2017 - 1h25). Projection en présence des deux réalisateurs dans le cadre du Ciné-club Primitivi
Jeu. 22 à 19h30. *Dar Lamifa (127 rue d'Aubagne, 8^e)*, Prix libre

Le Corsaire

Ballet classique sur la musique d'Adolphe Adam par le Ballet de l'Opéra de Vienne (2h20). Chorégraphie : Manuel Legris d'après Marius Petipa. Direction musicale : Valery Ovsyanikov. Projection d'une représentation donnée au Wiener Staatsoper, Autriche.
Jeu. 22 à 20h30. *3 Casino (Gardanne)*, 12 €

Au bout du conte

Pour la deuxième année consécutive, l'hebdomadaire *Télérama* propose le Festival Cinéma Télérama Enfants, permettant de revenir sur les œuvres jeune public qui ont marqué l'année 2017.

Après le cycle Télérama du mois de janvier relayé dans ces colonnes, l'hebdomadaire culturel, trop souvent serviteur de l'oligarchie médiatique comme le rappelle Acrimed, ressert le couvert pour une opération au final plus passionnante et plus ludique : le Festival Cinéma Télérama Enfants. Du 21 février au 6 mars, dans deux cents salles hexagonales, dont sept cinémas bucco-rhodaniens, l'occasion nous sera donnée de (re)découvrir quatorze films jeunesse, dont trois en avant-première : *Willy et les gardiens du lac* de Zsolt Pálfi, *Le Voyage de Lila* de Marcela Rincón González et une nouvelle adaptation de *Croc-Blanc* signée Alexandre Espigares. Mais également les remarquables perles cinématographiques qui ont fait les belles

heures, en 2017, du public, finalement tous âges confondus, du *Grand méchant renard et autres contes* de Benjamin Renner et Patrick Imbert au manga *Lou et l'île aux sirènes* de Masaaki Yuasa, en passant par le ravissant et subversif *Un conte peut en cacher un autre* de Jakob Schuh et Jan Lachauer, voire le dernier-né des studios Pixar, *Coco*, excellent cru parmi les traditionnels dessins animés de fin d'année. Ce panorama non exhaustif vient démontrer une nouvelle fois le dynamisme créatif du cinéma d'animation, toutes techniques confondues, et la place de premier plan de la production hexagonale, qui confirme année après année sa force à repousser les limites du genre au service d'un imaginaire toujours renouvelé.

EMMANUEL VIGNE



Un conte peut en cacher un autre de Jakob Schuh et Jan Lachauer

Festival Cinéma Télérama Enfants : du 21/02 au 6/03 à Marseille (Alhambra et Gyptis), Berre-l'Étang (Ciné 89), Gardanne (3 Casino), La Ciotat (Eden Théâtre), Martigues (Cinéma Jean Renoir), Vitrolles (Cinéma Les Lumières). Rens. : www.telerama.fr

Recommandé par Ventilo

Carmen

Opéra de Georges Bizet (3h20). Mise en scène : Jakub Hrusa. Direction musicale : Barrie Kosky. Avec Anna Goryachova, Francesco Meli... Re transmission en direct du Royal Opera House de Londres. Mar. 6 à 19h45. Le Prado (8^e). 14/20 €

Nénette et Boni

Comédie dramatique de Claire Denis (France - 1996 - 1h43), avec Alice Houry, Grégoire Colin... Dans le cadre des Mardis de la Cinémathèque. Mar. 6 à 19h. Cinémathèque de Marseille (31 bis boulevard d'Athènes, 1^{er}). 5/6 € (pass 3/5 entrées : 12/17 €)

CYCLES / FESTIVALS

FESTIVAL CINÉMA TÉLÉRAMA ENFANTS

DÉCLINAISON JEUNE PUBLIC DU FAMEUX FESTIVAL PROPOSÉ PAR LE NON MOINS FAMEUX MAGAZINE CULTUREL : AVANT-PREMIÈRES ET PROJECTION DES FILMS JEUNESSE QUI ONT MARQUÉ L'ANNÉE 2017 SELON L'HEBDOMADAIRE. DU 21/02 AU 6/03. 3,50 € AVEC LE PASS TÉLÉRAMA. RENS. : WWW.TELERAMA.FR

Agatha, ma voisine détective

Film d'animation de Karla Von Bengston (Danemark - 2017 - 1h17). Dès 6 ans. Alhambra (18^e) - Mer. 21, ven. 2, dim. 4 & lun. 5 à 14h30 + lun. 26 à 14h30 & 16h15 + sam. 3 à 17h15 + mar. 6 à 16h30. Le Gyptis (3^e) - Sam. 24 à 11h + mar. 27 à 14h30. Les Lumières (Vitrolles) - Mer. 21 & sam. 24 à 14h30 + lun. 26 à 16h30 + mar. 27 à 18h30

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

3 Casino (Gardanne) - Mer. 21 à 16h15 + sam. 24 & lun. 26 à 17h + dim. 25 à 15h + mar. 27 à 14h. Eden-Théâtre (La Ciotat) - Ven. 23 & sam. 3 à 16h + mer. 28 à 10h30. Cinéma Jean Renoir (Martigues) - Sam. 24 à 15h30 + dim. 25 à 10h30 & 15h + lun. 26 à 14h30 + mar. 27 à 10h30 & 16h10. Ciné 89 (Berre-l'Étang) - Jeu. 1^{er} à 14h30 + mar. 6 à 18h.

Cadet d'eau douce

Comédie de Charles Reisner (États-Unis - 1928 - 1h10), avec Buster Keaton, Ernest Torrence... Dès 7 ans.

Le Gyptis (3^e) - Dim. 4 à 16h + mar. 6 à 16h30. Les Lumières (Vitrolles) - Sam. 3 à 16h30 + dim. 4 à 15h + lun. 5 & mar. 6 à 18h30.

3 Casino (Gardanne) - Mar. 27 à 16h. Eden-Théâtre (La Ciotat) - Dim. 25 & ven. 2 à 16h. Cinéma Jean Renoir (Martigues) - Mer. 28 à 15h40 + jeu. 1^{er} à 14h30 + ven. 2 à 15h30 + dim. 4 à 14h15. Ciné 89 (Berre-l'Étang) - Ven. 2 & mar. 6 à 16h30.

Coco

Film d'animation de Lee Unkrich et Adrian Molina (États-Unis - 2017 - 1h40). Dès 5 ans. Alhambra (18^e) - Dim. 25 à 14h + mar. 27 à 14h30. Eden-Théâtre (La Ciotat) - Mer. 21 à 10h30 & 20h30 + mer. 28 à 16h & 20h30.

Croc-Blanc

Film d'animation d'Alexandre Espigares (France/Luxembourg/États-Unis - 2017 - 1h20). Dès 7 ans. Projections en avant-première. Alhambra (18^e) - Jeu. 1^{er} à 14h30. Le Gyptis (3^e) - Mer. 28 à 14h30. Les Lumières (Vitrolles) - Dim. 25 à 15h. Cinéma Jean Renoir (Martigues) - Mar. 6 à 14h30. Ciné 89 (Berre-l'Étang) - Dim. 25 à 14h30. Ciné-gôûter sur réservation au 04 42 74 00 27

Des trésors plein ma poche

6 courts-métrages d'animation de Ana Chubinidze, Natalia Chernysheva, Camille Müller, Vera Mykhisheva (Suisse/Russie - 2017 - 35'). Dès 3 ans. Le Gyptis (3^e) - Dim. 25 à 16h15 + mar. 27 & jeu. 1^{er} à 16h30 + dim. 4 à 11h.

La Ronde des couleurs

Programme de 6 courts-métrages d'animation de plusieurs réalisateurs (France - 2016 - 40'). Dès 3 ans.

Alhambra (18^e) - Mar. 27 & jeu. 1^{er} à 10h30. Les Lumières (Vitrolles) - Mer. 21 & sam. 24 à 15h30 + dim. 25 à 14h30 + mar. 27 à 16h30. 3 Casino (Gardanne) - Sam. 24 à 15h + dim. 25 à 16h30 + mar. 27 à 10h45. Eden-Théâtre (La Ciotat) - Mer. 21 & dim. 4 à 16h.

La Vallée des loups

Documentaire de Jean-Michel Bertrand (France - 2016 - 1h30). Dès 6 ans. Alhambra (18^e) - Sam. 3 à 14h30 + lun. 5 à 16h30. Le Gyptis (3^e) - Mer. 21, sam. 24 & dim. 25 à 14h30 + sam. 3 à 14h + dim. 4 à 14h15.

Cinéma Jean Renoir (Martigues) - Sam. 24 à 14h + lun. 26 à 15h50 + mar. 27 à 14h30. Ciné 89 (Berre-l'Étang) - Sam. 24 & lun. 26 à 16h30.

Le Grand Méchant Renard et autres contes

Courts-métrages d'animation de Benjamin Renner et Patrick Imbert (France - 2017 - 1h20). Dès 6 ans. Les Lumières (Vitrolles) - Mer. 28, ven. 2 & mar. 6 à 16h30 + sam. 3 à 15h + dim. 4 à 14h30.

Le Voyage de Lila

Film d'animation de Marcela Rincón González (Colombie/Uruguay - 2018). Dès 5 ans. Projections en avant-première. Les Lumières (Vitrolles) - Mer. 28 à 15h. Eden-Théâtre (La Ciotat) - Mar. 27 à 16h. Ciné 89 (Berre-l'Étang) - Mer. 28 à 14h30.

Lou et l'île aux sirènes

Film d'animation de Masaaki Yuasa (Japon - 2017 - 1h52). Dès 7 ans. Alhambra (18^e) - Mer. 28 & mar. 6 à 14h + sam. 3 à 11h. Eden-Théâtre (La Ciotat) - Ven. 23 & ven. 2 à 18h + jeu. 1^{er} à 20h30.

Paddington 2

Comédie de Paul King (Grande-Bretagne/France - 2017 - 1h47). Dès 6 ans. Les Lumières (Vitrolles) - Mer. 28, ven. 2, dim. 4 & lun. 5 à 16h30 + sam. 3 à 14h30 & 16h30 + mar. 6 à 18h30. Eden-Théâtre (La Ciotat) - Jeu. 22 à 16h + mar. 27 & mar. 6 à 20h30 + jeu. 1^{er} à 15h + sam. 3 à 18h.

Un conte peut en cacher un autre

Film d'animation de Jakob Schuh et Jan Lachauer (France - 2017 - 1h01). Dès 6 ans. Cinéma Jean Renoir (Martigues) - Mer. 28 & lun. 5 à 14h30 + jeu. 1^{er} à 15h45 + ven. 2 à 14h15 + sam. 3 à 15h.

Willy et les gardiens du lac

Film d'animation de Zsolt Pálfi (Hongrie - 2018 - 1h04). Dès 3 ans. Projections en avant-première. Le Gyptis (3^e) - Sam. 3 à 15h45. Cinéma Jean Renoir (Martigues) - Mer. 21 à 14h30. Eden-Théâtre (La Ciotat) - Mar. 6 à 16h.

LA PREMIÈRE FOIS

9^e ÉDITION DU FESTIVAL DU PREMIER FILM DOCUMENTAIRE PROPOSÉ PAR LES FILMS DU GABIAN : PROJECTIONS SUIVIES DE DÉBATS EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS. INVITÉ D'HONNEUR : JEAN-GABRIEL PÉRIOT. JUSQU'AU 24/02 À AIX ET MARSEILLE. 5 €, PASS : 16 €. RENS. : 06 48 08 52 87 / 06 81 45 68 04 / WWW.FESTIVAL-LAPREMIEREFOIS.ORG

Une jeunesse allemande

Documentaire de Jean-Gabriel Périot (France - 2015 - 1h33). Projection en présence du réalisateur. Mer. 21 à 18h30. École supérieure d'Art d'Aix-en-P^{ce}. Entrée libre.

Empathy

Documentaire de Jeffrey Dunn Rovinelli (États-Unis - 2016 - 1h23). Déconseillé aux moins de 16 ans ! Film précédé par *Avant j'étais triste* de Jean-Gabriel Périot. Mer. 21 à 21h. École supérieure d'Art d'Aix-en-P^{ce}. Entrée libre.

Athènes Rhapsodie

Documentaire d'Antoine Danis (France/Grèce - 2016 - 1h18). Précédé par *Nous* de Jean-Gabriel Périot (France - 2002 - 2'). Jeu. 22 à 18h. Vidéodrome 2 (49 cours Julien, 8^e).

Midnight Ramblers

Documentaire de Julian Ballester (France - 2017 - 56'). Précédé par *We are become Death* de Jean-Gabriel Périot (2014 - 4'). Jeu. 22 à 21h. Vidéodrome 2 (8^e).

Chaque mur est une porte

Documentaire d'archives d'Eiliza Gueorguieva (France - 2017 - 58'). Précédé par *Under Twilight* de Jean-Gabriel Périot (2006). Ven. 23 à 16h. Vidéodrome 2 (8^e).

La Place de l'homme

Documentaire de Coline Grando (Belgique - 2017 - 1h). Précédé par *Devil Inside* de Jean-Gabriel Périot (2004). Ven. 23 à 18h. Vidéodrome 2 (8^e).

Communion

Documentaire de Anna Zamecka (Pologne - 2016 - 1h12). Précédé par *We are winning don't forget* de Jean-Gabriel Périot (2004). Ven. 23 à 21h. Vidéodrome 2 (8^e).

Whose Country ?

Documentaire de Mohamed Siam (Égypte/France/États-Unis - 2016 - 57'). Précédé par *L'Art délicat de la matraque* de Jean-Gabriel Périot (2009 - 4'). Sam. 24 à 14h. Vidéodrome 2 (8^e).

Le Rêve de Nikolay + Et j'ai voulu mettre mon père dans une camionnette

Deux documentaires respectivement réalisés par Maria Karagiozova (Belgique/Bulgarie - 2017 - 47') et Olivier Duval (France - 2017 - 21'). Précédés par *Un autre jour* en France de Jean-Gabriel Périot (2016 - 1'). Sam. 24 à 16h. Vidéodrome 2 (8^e).

Vivre riche + Le Saint des voyous

Deux documentaires respectivement réalisés par Joël Akafou (France/Burkina Faso/Belgique - 2017 - 53') et Mailys Audouze (France - 2017 - 34'). Précédés par *Les Barbares* de Jean-Gabriel Périot (2010 - 5'). Sam. 24 à 18h. Vidéodrome 2 (8^e).

Yvonne

Documentaire de Tommaso Perfetti (Italie/France - 2017 - 1h). Précédé par *Nos jours, absolument, doivent être illuminés* de Jean-Gabriel Périot (2012 - 22'). Sam. 24 à 21h. Vidéodrome 2 (8^e).

King Hong

Alors que sortent presque simultanément sur nos écrans ses deux derniers opus, *Seule sur la plage*, *la nuit* et *La Caméra de Claire*, l'équipe de l'Institut de l'Image d'Aix-en-Provence consacre son nouveau cycle à l'un des plus grands cinéastes sud-coréens, l'incontournable Hong Sang-Soo.

Même si le cinéma asiatique est nettement en perte de vitesse dans les salles hexagonales, en comparaison avec l'explosion des années 2000, une nation reste cependant dynamique sur nos écrans par la qualité créatrice et le nombre d'œuvres distribuées : il s'agit bien évidemment de la Corée du Sud. Dans un pays où les productions nationales tiennent, en termes d'entrées, la dragée haute au cinéma hollywoodien, on ne compte plus les cinéastes qui ont



Yourself and yours de Hong Sang-Soo

largement marqué les langages de l'image en mouvement ces dernières années, de Kim Ki-Duk à Park Chan-Wook, en passant par Bong Joon-Ho ou, dans la jeune génération, Jero Yun, récemment descendu dans la région. Mais l'un des réalisateurs sud-coréens phares reste indéniablement l'immense Hong Sang-Soo, à qui l'Institut de l'Image d'Aix-en-Provence consacre son nouveau cycle en mars. Issu d'une famille bourgeoise dont les parents furent eux-mêmes producteurs (son père Hong Ui-Seon compta parmi les personnages importants de l'industrie cinématographique des années soixante), Hong Sang-Soo a développé depuis les 90's, avec plus d'une vingtaine de films, une œuvre passionnante, délicate et aiguisée sur les subtiles contradictions des rapports humains. La force du cinéma hongien réside d'une part dans le principe d'incertitude, ce raffinement de ne rien *dé-montrer*, mais de laisser en suspens les expressions de l'âme humaine (tout en

glissant dans la confusion des sentiments), et d'autre part de construire bien souvent son récit sous forme de diptyque, opérant d'imperceptibles brisures narratives propres à transcender le récit. Tout l'art d'Hong Sang-Soo apparaît clairement dans le très beau choix des onze films présentés par l'Institut de l'Image, de *Yourself and yours* que présentera Jean-Christophe Ferrari, aux plus anciens *Turning Gate* ou *Conte de cinéma*, qui rappellent l'intérêt que porte le réalisateur au cinéma hexagonal. Sans oublier les bijoux incontournables que sont *Woman on the beach*, *Oki's Movie*, *Un jour avec*, *un jour sans* ou *Le Jour d'après*, également programmés lors de ce cycle de toute beauté.

EMMANUEL VIGNE

Cycle Hong Sang-Soo : du 3 au 27/03 à l'Institut de l'Image (Cité du Livre - 8/10 rue des Allumettes, Aix-en-Provence).

Rens. : 04 42 26 81 82 / www.institut-image.org

Recommandé par Ventilo

LUIS BUÑUEL, EN PLAN ET EN COUPE

CYCLE CONSACRÉ AU RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE MEXICAIN D'ORIGINE ESPAGNOLE. JUSQU'AU 27/02 À L'INSTITUT DE L'IMAGE / SALLE ARMAND LUNEL (CITÉ DU LIVRE - AIX-EN-PROVENCE). 6/7 €. RENS. : 04 42 26 81 82 / WWW.INSTITUT-IMAGE.ORG

Viridiana

Drame de Luis Buñuel (Espagne/Mexique - 1960 - 1h30), avec Silvia Pinal, Fernando Rey...
Mer. 21 à 20h

Simon du désert

Film surréaliste de Luis Buñuel (Mexique - 1965 - 45'), avec Claudio Brook, Antonio Bravo... Précédé par *Un chien andalou* (France - 1928 - 17'), avec Pierre Batcheff, Simone Mareuil...
Mer. 21 à 18h30 + ven. 23 à 14h30

Journal d'une femme de chambre

Drame policier de Luis Buñuel (France/Italie - 1964 - 1h32), avec Jeanne Moreau, Georges Géret...
Mer. 21 à 16h30 + lun. 26 à 20h30

EI

Drame de Luis Buñuel (Mexique - 1953 - 1h32), avec Arturo de Cordova, Delia Garcés...
Mer. 21 à 14h30

Belle de jour

Drame de Luis Buñuel (France/Italie - 1967 - 1h42), avec Catherine Deneuve, Pierre Clémenti...
Jeu. 22 à 14h30

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR

www.journalventilo.fr

Le Charme discret de la bourgeoisie

Vaudeville fantastique de Luis Buñuel (France/Espagne/Italie - 1972 - 1h42), avec Fernando Rey, Paul Frankeur...
Jeu. 22 à 16h30 + sam. 24 à 20h + lun. 26 à 18h35

Le Fantôme de la liberté

Film fantastique de Luis Buñuel (France/Italie - 1974 - 1h43), avec Michael Lonsdale, Adolfo Celi...
Ven. 23 à 16h + dim. 25 à 16h30 + mar. 27 à 18h

Tristana

Drame de Luis Buñuel (Espagne/France/Italie - 1970 - 1h40), avec Catherine Deneuve, Franco Nero...
Ven. 23 à 18h15 + dim. 25 à 14h30

Los Olvidados (Pitié pour eux)

Drame policier de Luis Buñuel (Mexique - 1950 - 1h20), avec Alfonso Mejia, Roberto Cobo...
Ven. 23 à 20h15

La Voie lactée

Comédie dramatique de Luis Buñuel (Italie/RFA/France - 1969 - 1h41), avec Laurent Terzieff, Delphine Seyrig...
Sam. 24 à 14h30 + lun. 26 à 16h35

Cet obscur objet du désir

Drame de Luis Buñuel (France/Espagne - 1977 - 1h44), avec Fernando Rey, Carole Bouquet...
Sam. 24 à 16h30 + lun. 26 à 14h30 + mar. 27 à 20h15

NOUVEL AN CHINOIS

CYCLE DE FILMS REPRÉSENTATIFS DE LA GRANDE DIVERSITÉ DES THÈMES ET DES STYLES DE LA CINÉMATOGRAPHIE CHINOISE, DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DE LA CHINE À MARSEILLE ORGANISÉE AVEC LE CONSULAT GÉNÉRAL DE CHINE. JUSQU'AU 24/02 AU CHÂTEAU DE LA BUZINE (56 TRAVERSE DE LA BUZINE, 11). 4/6,90 €. RENS. : 04 91 45 27 60 / WWW.CHATEAUDELABUZINE.COM

Les Petits Canards de papier

Trois courts d'animation de Zheguang Yu (Chine - 1960 - 37'). Dès 3 ans
Mer. 21 & sam. 24 à 15h

Le Promeneur d'oiseau

Comédie dramatique de Philippe Muyl (Chine/France - 2014 - 1h40), avec Baotian Li, Yang Xin Yi...
Mer. 21 à 21h

Ip Man

Biopic, film d'arts martiaux de Wilson Yip (Chine/Hong Kong - 2010 - 1h45), avec Donnie Yen, Simon Yam...
Jeu. 22 à 16h

RÉCITS INITIATIQUES

NOUVEAU CYCLE CONSACRÉ AUX RITES DE PASSAGE, À LA DÉCOUVERTE DE SOI... JUSQU'AU 27/03 AU CINÉMA LE GYPTIS (136 RUE LOUBON, 3^e). 5/6 €. RENS. : 04 95 04 96 25 / WWW.LAFRICHE.ORG

Vers la lumière

Drame de Naomi Kawase (Japon/France - 2017 - 1h43), avec Masatoshi Nagase, Ayame Misaki...
Jeu. 22 à 19h30 + dim. 25 à 20h15

L'Enfant de Goa

Drame de Miransha Naik (Inde/France/Pays-Bas - 2017 - 1h34), avec Rushikesh Naik, Sudesh Bhise...
Ven. 23 à 19h30

3 Billboards, les panneaux de la vengeance

Drame de Martin McDonagh (Grande-Bretagne/États-Unis - 2017 - 1h56), avec Frances McDormand, Woody Harrelson...
Sam. 24 & mar. 6 à 20h + dim. 25 & mer. 28 à 18h + mar. 27 à 19h30 + ven. 2 à 17h15

Dead Man

Western fantastique de Jim Jarmusch (États-Unis/Allemagne/Japon - 1995 - 2h14), avec Johnny Depp, Gary Farmer...
Sam. 24 à 17h30

Les Garçons sauvages

Film fantastique de Bertrand Mandico (France - 2017 - 1h50), avec Vimala Pons, Anael Snoek...
Mer. 28 & jeu. 1^{er} à 20h + sam. 3 à 18h

Wanda

Drame de et avec Barbara Loden (États-Unis - 1970 - 1h45), avec Michael Higgins, Dorothy Shupenes... Projection précédée par *Manufrance* de Valérie Mréjen (France - 2006 - 5') et suivie de la diffusion des échanges des détenus de la prison des Baumettes sur le film, en présence de Nicolas Feodoroff (programmeur et critique de cinéma) et Pierre Poncelet (coordinateur des ateliers cinématographiques menés aux Baumettes)
Ven. 2 à 19h30

WIENER BLUT

CYCLE CONSACRÉ AUX LIENS ENTRE OPÉRA ET CINÉMA. DU 27/02 AU 4/03 AU VIDÉODROME 2 (49 COURS JULIEN, 6^e). 5 € (+ ADHÉSION ANNUELLE : 3 €). RENS. : 04 91 42 75 41 / WWW.VIDEODROME2.FR

Neurasia + Argila

Deux films de Werner Schroeter (Allemagne - 1968 - 1h10), précédés par *Ave Maria* de Manfred Sternjakob & Danaé Viney (2017 - 5')
Mar. 27 à 20h

Der Bomberpilot

Drame de Werner Schroeter (Allemagne - 1970 - 1h06), avec Carla Egerer, Mascha Rabben...
Mer. 28 à 20h

La Mort de Maria Malibran

Comédie musicale fantastique de Werner Schroeter (Allemagne - 1972 - 1h45), avec Magdalena Montezuma, Christine Kaufmann...
Jeu. 1^{er} à 20h

Du jour au lendemain

Documentaire de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub autour de l'opéra en un acte d'Arnold Schoenberg (France - 1996 - 1h02)
Ven. 2 à 20h

Moïse et Aaron

Drame musical de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub (France/Autriche/Allemagne/Italie - 1974 - 1h47), avec Gunther Reich, Louis Devos...
Sam. 3 à 21h

Ludwig, requiem pour un roi vierge

Drame musical de Hans-Jürgen Syberberg d'après l'opéra de Richard Wagner (Allemagne - 1972 - 2h19)
Dim. 4 à 20h

HONG SANG-SOO

RÉTROSPECTIVE CONSACRÉE AU CINÉASTE CORÉEN. PROGRAMMATION NON COMMUNIQUÉE. RENDEZ-VOUS SUR WWW.JOURNALVENTILO.FR POUR LES DÉTAILS, JOURS ET HORAIRES. DU 3 AU 27/03 À L'INSTITUT DE L'IMAGE - SALLE ARMAND LUNEL (CITÉ DU LIVRE - AIX-EN-PROVENCE). 6/7 €. RENS. : 04 42 26 81 82 / WWW.INSTITUT-IMAGE.ORG

PICASSO-
MEDITERRANÉE
2017-2019



DCG A.P.M. VILLE DE MARSEILLE

PICASSO

VOYAGES IMAGINAIRES

CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ & MUCEM
16 février - 24 juin 2018

musees.marseille.fr



Pablo Picasso, « Femme nue au bonnet turc », 1^{er} décembre 1955 - Huile sur toile 116 x 89 cm - Donation Louise et Michel Leiris, 1984 - Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle - En dépôt au Musée national Picasso - Paris - Photo : Béatrice Hatala/Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN - GP © Succession Picasso 2018

AFFRANCHI
www.l-affranchi.com

PROGRAMMATION 2018

10.02 • PANAMA BENDE
17.02 • BASTARD PROD
24.02 • ROOKIE SESSION
10.03 • BREAK AFFRANCHI #1
16.03 • THE DOPPELGANGAZ
17.03 • ICHON
30.03 • HIPPOCAMPE FOU
31.03 • L'OR DU COMMUN
06.04 • ISHA
06.04 • L'ORDRE DU PERIPH
21.04 • CABALLERO & JEAN JASS
28.04 • ODGPROD
12.05 • FINALE BUZZ BOOSTER
16.05 • BREAK AFFRANCHI #2
18.05 • D.ACE
02.06 • RENDEZ-VOUS HIP HOP #3



212 bd de Saint-Marcel 13011 Marseille

